

ORGANISATION DES ETATS
RIVERAINS DU SENEGAL

10364

SECRETARIAT EXECUTIF

NUM

Organisation pour la Mise en Valeur
de Fleuve Senegal (OMVS)
Haut Commissariat
Centre Regional de Documentation
Saint-Louis

ALLOCUTION PRONONCEE

PAR MONSIEUR AHMED OULD DADDAH SECRETAIRE
EXECUTIF

A L'OCCASION DE LA TABLE RONDE SUR LES PERS-
PECTIVES DE DEVELOPPEMENT INTEGRE DU BASSIN
DU FLEUVE SENEGAL

10364

ORGANISATION DES ETATS
RIVERAINS DU SENEGAL

SECRETARIAT EXECUTIF

Organisation pour la Mise en Valeur
du Fleuve Senegal (OMVS)
Haut Commissariat
Centre R. de Documentation
S. 1965

Excellences,
Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi tout d'abord, au nom des quatre Chefs
d'Etat de l'O.E.R.S., de vous souhaiter la bienvenue à DAKAR.

Votre présence à cette Table Ronde consacrée à
l'étude et à la définition d'un programme d'Aménagement du Bassin
du Fleuve Sénégal constitue pour nous un réel encouragement en
même temps qu'elle témoigne de l'intérêt et de la volonté de coopé-
ration que vos Pays et vos Organisations ont toujours manifestés
à l'égard de l'O.E.R.S.

Que vos Pays et vos Organisations respectifs trouvent
ici l'expression de notre sincère gratitude et de notre satisfac-
tion.

En vous conviant à cette Table Ronde, nous sommes
conscients de vous inviter à relever un défi de la nature. En
effet il ne s'agit pas de mettre en valeur une région fertile, ver-
doyante, riche en ressources, où le simple apport de la technolo-
gie et des capitaux, pourvu qu'ils soient utilisés correctement,
suffit à ouvrir la manne des richesses potentielles. Le Bassin
de notre fleuve est un Bassin aride où l'ingratitude des conditions
physiques a conditionné la vie de l'homme et l'évolution de ses
structures sociales depuis des temps immémoriaux.

...../.....

En examinant nos problèmes, en confrontant vos vues durant ces journées, vous serez amenés à apporter des réponses qui dépassent largement le cadre de notre Sous-Région. Car au fond ce qui vous est demandé, c'est de voir si la science moderne est capable de reconditionner un milieu physique ingrat au bénéfice de pays déshérités, et si nos connaissances de sciences humaines nous permettent, en reconditionnant l'environnement physique, de remodeler les structures sociales pour arriver à un progrès rapide et généralisé de nos Pays. Pour nous aider efficacement, il vous faudra aller au fond des choses, surmonter les notions techniques toutes faites pour trouver des solutions originales ; il vous faudra sûrement dépasser les notions d'économie classique et faire preuve d'imagination et de vision pour saisir les véritables profits économiques globaux et à long terme de cette vaste région. Nous ne vous demandons pas un miracle impossible.

Malgré l'expectative dans laquelle se trouvent nos populations, nous savons que la science et la technologie ne peuvent produire des miracles qu'avec le temps. Nos populations savent être patientes et persévérantes lorsque leur attente repose sur des espoirs réels. Ce que nous vous demandons donc, c'est de définir et d'engager avec nous des étapes pratiques de développement si modestes qu'elles puissent être au départ. Nos Etats ont fixé ensemble à travers les Résolutions de l'O.E.R.S. les objectifs de ce qu'ils considèrent comme une première étape dans l'aménagement du Fleuve Sénégal ; nous comptons sur vos délibérations pour nous apporter les éléments complémentaires qui nous permettront d'établir un programme d'études, d'actions et d'investissements qui nous amèneront pas à pas et dès maintenant vers la réalisation finale de cette étape et vers la mise en valeur intégrée des ressources qui deviendront disponibles grâce aux aménagements envisagés.

En remerciant tous les Pays et toutes les Organisations de Coopération Financière qui ont bien voulu répondre à notre invitation et participer à ces débats, je voudrais également leur dire que nous espérons tisser avec eux des liens aussi solides que ceux qui nous ont unis avec le PNUD et les Agences d'Exécution des Nations Unies durant la première phase d'études générales, car il s'agit bien de liens non pas seulement d'Assistance mais de liens de coopération semblables à ceux qui unissent nos Etats au sein de l'O.E.R.S. La coopération véritable suppose en effet que nous partagions ensemble une foi commune dans l'accomplissement d'une tâche ardue. Le réalisme, qui est toujours nécessaire pour éviter des solutions fallacieuses, n'est constructif que s'il est accompagné de la foi dans l'oeuvre à accomplir, dans son importance, d'où naît la volonté de surmonter les obstacles les plus difficiles.

L'assistance au sens strict et restreint de ce terme ne peut que nous aider à obtenir et réaliser quelques investissements, d'un impact limité dans le temps. Mais elle ne peut nous aider efficacement à modifier notre environnement naturel où les contraintes physiques défavorables accentuent les contraintes sociales et rétrécissent nos perspectives de développement.

C'est dire que les espoirs que nous fondons sur vos travaux et que je viens d'énumérer suffisent pour vous démontrer l'importance que nos Etats attachent à cette Table Ronde. Une réunion inter-Etats est prévue pour le mois de Mai prochain. Elle a pour but d'examiner les conclusions de vos travaux et de recommander aux Etats les choix à effectuer et les actions à entreprendre pour arriver à établir un schéma perspectif de développement du Bassin et en amorcer la réalisation. Je tiens à vous réaffirmer encore que nos Etats abordent ce problème qu'ils tiennent pour capital avec foi et

réalisme : foi en l'avenir et en un développement soutenu malgré les conditions naturelles difficiles ; réalisme nous permettant d'évaluer sans illusions les obstacles qui nous attendent, avec la détermination de les surmonter. C'est pourquoi nous vous invitons à aborder tous les problèmes avec sincérité et en toute liberté, dans un esprit de coopération véritable, c'est-à-dire au service de l'homme, du progrès et de la paix./.-
